

Rapport sur les travaux exécutés par le Génie pendant les cours préparatoires et les manœuvres de la IIe division en septembre 1878

Autor(en): **Lochmann, J.-J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **24 (1879)**

Heft (1): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-334990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tain nombre de ces messieurs voudront bien s'astreindre à un travail personnel et intelligent.

A ces difficultés et à ces indécisions s'ajoute encore pour moi le sentiment de n'être pas né professeur. La chaire ne m'est pas familière et si l'espoir d'une fin heureuse repose sur la possession d'une science professorale et complète, alors j'ai peu de chance.

En vérité la position que j'ai à conquérir est très forte, les chemins qui conduisent au but sont encore peu sûrs, les forces dont je dispose personnellement à peine suffisantes et les alliés avec lesquels j'ai à travailler encore incertains.

Je me mets à la tâche comme un soldat qui a reçu un ordre et doit se soumettre pour fournir ce qu'on attend de lui. Mais je me mets d'avance avec joie à cette tâche, car je compte sur l'appui d'une jeunesse éclairée et sur le succès dévolu à tout enseignement *qui a pour but de relever la force nationale.*

Rapport sur les travaux exécutés par le Génie pendant les cours préparatoires et les manœuvres de la II^e division en septembre 1878.

A. COURS PRÉPARATOIRES.

1^o Bataillon du génie.

Le cours préparatoire du bataillon du génie a eu lieu à Aarberg, dès le 4 septembre, sous les ordres de M. le major de May, chef du bataillon et conformément au plan d'instruction élaboré par le chef d'arme du génie. Quoique ce cours fût sous la dépendance directe du chef d'arme, comme tous les cours préparatoires des armes spéciales, l'ingénieur de division l'a cependant visité. Les travaux ont été dirigés dans un sens essentiellement pratique, afin de bien préparer la troupe à ce qui pourrait lui être demandé pendant les manœuvres de division.

Un rapport spécial sera adressé au chef de l'arme par le commandant du bataillon.

Comme on le sait, la compagnie de pontonniers est restée jusqu'au 16 au matin à Aarberg et n'a pris part aux manœuvres de division que le 17, après quoi elle est rentrée à Aarberg le 18.

Dans ce cours on a surtout exercé les compagnies à ce qui pouvait leur être plus spécialement demandé pendant les manœuvres de la division.

Les pontonniers ont fait beaucoup d'exercices de navigation. — A la fin de ce cours ils étaient devenus très familiarisés avec cette partie si importante de leur service.

Les pionniers, peu nombreux, tout en revoyant à peu près tout ce qui concerne leur spécialité, ont été cependant occupés plus spécialement à la construction des télégraphes. L'effectif, des trois compagnies du bataillon, qui a pris part au cours et aux manœuvres a été : Sapeurs 132. Pontonniers 74. Pionniers 49, sous-officiers et officiers compris.

Nous avons remarqué que la place d'Aarberg se prête fort bien à des cours du génie et il est à désirer que l'on puisse continuer à en faire dans cette localité. Le cours de l'Aar est fort bon pour les manœuvres de pontonniers et les ouvrages de fortification passagère qui sont aux environs de la ville offrent un parc tout-à-fait approprié aux travaux de sapeurs qui peuvent exécuter des ouvrages qui restent en place et ne sont pas immédiatement détruits.

2° *Pionniers des régiments d'infanterie.*

Les pionniers des régiments d'infanterie devaient en principe, d'après l'ordre de division n° 3, page 5, rester dans chaque régiment pour le cours préparatoire et travailler sous les ordres de l'officier de pionniers de régiment. L'ingénieur de division a demandé et obtenu du colonel-divisionnaire l'autorisation de les réunir à Groley avec les pionniers de carabiniers.

Ils ont été formés en une compagnie et ont fait un cours spécial dès le 5 septembre (jour d'entrée à Groley) jusqu'à et y compris le 14 au soir. Le 15 septembre au matin ils ont rejoint leurs régiments. Ils formaient un effectif de 110 hommes.

Ce cours préparatoire a eu lieu conformément à un plan d'instruction dressé par l'ingénieur de division et approuvé par le colonel-divisionnaire.

Les travaux ont consisté en : école de soldat ; service de garde ; service intérieur ; connaissance complète des chariots de pionniers actuellement en service ; exécution de fossés de tirailleurs et autres terrassements ; tracé, piquetage et profillement d'ouvrages ; travaux relatifs aux obstacles à l'approche ; ponts de circonstance et de voies de communication. Ces derniers travaux ont tous été exécutés sur des chemins de la commune qui avaient besoin de bien et en échange de ces services nous avons obtenu sans indemnité la jouissance de l'emplacement du parc nécessaire au matériel.

Les deux derniers jours de ce cours, soit les 13 et 14 septembre, ont été employés à piqueter la place d'inspection, à en préparer les voies d'accès et à construire trois chaires pour le service divin du 15.

Les pionniers ont été secondés le 14 par une compagnie d'infanterie.

Nous croyons pouvoir dire que ce cours préparatoire a atteint son but et que le temps a été utilement employé.

L'organisation et la direction de ce cours ont présenté d'assez graves difficultés provenant du manque de sous-officiers et de la formation d'un corps composé d'éléments provenant de l'infanterie de toute la division. De là aussi des difficultés quant à la solde et à la subsistance des hommes.

M. le 1^{er} lieutenant Landry, qui fonctionnait comme chef de compagnie, s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de zèle.

B. TRAVAUX PENDANT LES MANŒUVRES DU 16 AU 20 SEPTEMBRE 1878.

1° *Bataillon du génie.*

16 septembre. — *Sapeurs.* — Marche à l'avant-garde dès Courte-

pin à Kriechenwyl ; reconnaissance des positions à occuper par l'infanterie et l'artillerie pour protéger un passage sur la Sarine, vis-à-vis de Gammen.

Pionniers. — Marche de Courtepin à Groley pour établissement d'un télégraphe de campagne dès Groley à Wallenried, quartier-général de la division le 16 au soir.

Ce travail, auquel ont pris part 32 hommes et 5 officiers, s'est effectué comme suit :

8 h. 15. Départ de Courtepin.

9 h. 40. Arrivée à Groley. (5 km.) Organisation, reconnaissance et équipement.

10 h. 50. Commencement du travail pour la ligne aérienne Groley-Wallenried.

12 h. 10. Station Maison-Neuve en fonction, soit 2 km. 4 en 1 h. 20 m. ou 33 m. par km. Repos.

1 h. 40. Reprise des travaux.

3 h. 45. Station Wallenried en fonction, soit 4 km. 2 en 2 h. 05 m. ou 30 m. par km. Total 6 km. 6 en 4 h. 55, dont 1 h. 30 de repos, soit 3 h. 25 de travail.

Pontonniers. — Marche avec chevaux de réquisition dès Aarberg à Alte-Amschreiberei et formation du parc.

17 septembre. — *Sapeurs.* — Travaux de terrassements pour batteries et infanterie au-dessus de l'emplacement choisi pour un passage de pont. Constructions de chemins de colonnes aux abords du pont, tant sur la rive droite que sur la rive gauche. — Un peloton de sapeurs s'est rendu de Kriechenwyl à Flamatt en suivant les manœuvres d'avant-garde, mais il n'a pas été utilisé techniquement vu la rapidité de la marche et le fait que la Singine a pu être franchie à gué par l'infanterie et la cavalerie sans travaux d'abords.

Pontonniers. — Passage par pontons de 2 compagnies d'infanterie pour former des chaînes de tirailleurs sur la rive droite, au moyen d'un ponton à 3 pièces et de quatre pontons à 2 pièces assemblés à l'avance derrière l'arrière bord de la rive gauche et le masque de verdure qui se trouvait à cet endroit. Construction d'un pont de 7 travées au moyen de pontons et chevalets d'ordonnance, soit 3 pontons et 3 chevalets. — Longueur du pont 46 m. 20 et temps de construction 1 h. et 15 m., préparatifs compris.

L'après-midi : dès 5 h., une fois les troupes passées, replier le pont et charger les haquets.

Pionniers. — Replier le télégraphe établi la veille entre Groley et Wallenried soit 6 km. 6 en 2 h. $\frac{1}{4}$ ou 20 m. par km.

Marche sur Flamatt dès Groley. Départ de Groley à 11 h. du m. ; arrivée à Flamatt à 7 h. du s.

Total des marches 32 km. 6 en 11 h. $\frac{1}{4}$, dont 3 h. $\frac{1}{4}$ de halte, soit 7 h. $\frac{3}{4}$ de route.

18 septembre. — *Sapeurs.* — Un peloton : Travaux de batterie et fossés de tirailleurs en face de Neuenegg sur la Weierweid et en face du Sensebrücke. Ce peloton a été renforcé pendant une partie de la journée par les pionniers du 6^e régiment d'infanterie.

Deuxième peloton : Travaux de batterie en face de Thörishaus en

avant de Riedern et près du petit bois du Holzberg, à l'orient de Gerechtsried.

Pontonnières. Chargement du matériel et marche dès Laupen à Aarberg; rentrée dans le parc et les cantonnements de cette localité à 5 h. déchargement du matériel.

Pionniers. — Marche à l'arrière-garde de la division jusqu'à la station de Thörishaus; reconnaissance d'une ligne télégraphique projetée de Thörishaus à Oberwangen. Après changement d'ordres relatifs aux cantonnements, marche en arrière jusqu'à Neuenegg et construction d'une ligne télégraphique par câble de Neuenegg à Flamatt, 4 k. 2 en 25 minutes.

19 septembre. — *Sapeurs.* — Dès le matin jusqu'à midi, continuation des travaux commencés la veille avec l'aide d'un détachement de pionniers d'infanterie du 6^e régiment et des pionniers du génie.

Pontonnières. — Suite du cours de répétition à Aarberg.

Pionniers. — Replier la ligne télégraphique Neuenegg-Flamatt et travaux de terrassements avec les sapeurs. — Construction de batteries au Kreuzhölzliacker en avant de Zum-Steig, au-dessus de Flamatt.

A 4 h. départ des sapeurs et des pionniers du génie pour aller cantonner à Gumminen.

20 septembre. — *Pontonnières:* Toujours à Aarberg; fin du cours de répétition.

Sapeurs et pionniers: Renvoient à Fribourg leur matériel et vont cantonner à Aarberg pour y être licenciés le 21 septembre.

21 septembre. — Licenciement du bataillon à Aarberg et remise du matériel de pontonnières.

2^o *Pionniers des régiments d'infanterie.*

Dès le 15, les pionniers des régiments d'infanterie ont marché avec leurs régiments, mais en formant un peloton à part, attaché pour la subsistance à l'un des bataillons du régiment.

Dès le 17 au matin, les pionniers du bataillon de carabiniers ont été attachés aux pionniers du 5^e régiment.

16 septembre. Tous les pionniers ont participé à la marche des régiments, mais sans faire de travaux.

17 septembre. — Les pionniers des régiments 5 et 7 ont été joints au service d'avant-garde mais n'ont pas plus été utilisés que les sapeurs et pour les mêmes raisons.

Les pionniers des deux autres régiments ont fait quelques petits travaux de terrassements pour couvrir des lignes d'infanterie spécialement près de Gammen et Kriechenwyl avec les sapeurs.

18 septembre. — Les pionniers du 6^e régiment ont travaillé à des fossés de tirailleurs au-dessus du Sensebrücke. Ceux du 7^e régiment, avec le concours de l'infanterie, ont commencé un fossé de tirailleurs à l'ouest de Niederwangen, faisant face contre Rehhagwald. Ceux du 5^e régiment ont suivi leur corps sans qu'il leur soit demandé d'ouvrage et ceux du 8^e ont fait quelques travaux bien exécutés.

19 septembre. — Les pionniers des 6^e et 7^e régiments ont conti-

nué et augmenté les travaux faits la veille, puis ont marché avec leurs corps ; il en a été de même pour les autres.

Ce même soir, les pionniers des carabiniers ont rejoint leur bataillon.

20 septembre. Tous les détachements ont envoyé leur matériel, chevaux et soldats du train à Fribourg, pour être rendus au parc de division. Les hommes ont rejoint leurs bataillons et leurs compagnies pour le licenciement du 21 septembre.

Quoiqu'en différentes circonstances on ait eu recours aux troupes du génie, leurs services n'ont cependant pas été utilisés autant que nous l'eussions désiré. La rapidité des marches aussi bien que la stricte économie qui nous était imposée ont dicté ce peu de développement des travaux techniques.

Nous croyons cependant pouvoir dire que le service qui a été exigé des pontonniers et des pionniers a été fait d'une manière satisfaisante et que le peu qui a été demandé aux sapeurs a été convenablement exécuté.

Les épaulements pour artillerie exécutés vers Riederer étaient pourvus de traverses de même que ceux de Zum-Steig.

L'ensemble de ces travaux représentait un cube de 267 mètres de terrassements.

Les travaux étaient convenablement réglés et faits avec précision.

Dans ce cube nous ne comptons pas les fossés auxquels ont été occupés les pionniers d'infanterie.

Pendant tout le temps des manœuvres les sapeurs avaient avec eux une voiture de bois rond afin de pouvoir faire rapidement les travaux de pont qui auraient pu être exigés d'eux. Les pionniers d'infanterie avaient aussi des chevalets de circonstance tout préparés.

Quant aux pionniers de régiments, le petit cours préparatoire de Groley nous a convaincu qu'ils étaient capables de rendre de bons services ; mais pour que cela passe à l'état pratique, mieux que cela n'a été le cas cette fois-ci, il faut que MM. les chefs de régiments veuillent bien exiger beaucoup de cette troupe, afin qu'elle fasse un travail effectif au lieu de se borner à suivre des marches de colonne.

Il faudrait aussi que, là où les chemins sont trop mauvais pour conduire nos lourds chariots d'outils, on fasse prendre les pelles et les pioches par les hommes et que l'on ne laisse pas tout le peloton en arrière. — Nous appelons de nos vœux la création d'un matériel plus léger.

PELLE LINNEMANN.

Cette pelle, dont à vrai dire nous n'étions pas partisan, a été délivrée au régiment d'infanterie n° 7 et au bataillon de carabiniers ; le premier de ces corps en a reçu 40, le second 150 environ.

Les 40 pelles du régiment n° 7 ont été remises aux pionniers et nous les avons expérimentées à Groley dans un terrain très facile, tendre, homogène et complètement dépourvu de gravier.

Dans ces conditions, des pionniers habitués à ce genre de travaux ont exécuté des fossés de tirailleurs profils I et II dans un espace de temps qui ne dépassait pas beaucoup celui que demandait l'exécution de ces mêmes profils avec les outils ordinaires, pelles et pio-

chés. Nous ne pouvons cependant pas nous prononcer sur ce que serait l'emploi de cet outil s'il était mis dans les mains de soldats d'infanterie habitués dans leur vie civile à se servir d'outils à longs manches et surtout si on l'employait dans des terrains durs et pierreux.

Nous nous étions entendu avec le commandant du bataillon de carabiniers pour faire un essai plus en grand. Malheureusement nous n'avons jamais rencontré cette troupe qu'occupée à des manœuvres de campagne dans les moments où il ne nous était pas permis d'en faire emploi.

Nous espérons que les études qui auront été faites à cet égard à la V^e brigade pourront fournir au haut Conseil fédéral des renseignements utiles.

Fribourg, 21 septembre 1878.

L'ingénieur de la II division,
(signé) J.-J. LÖCHMANN, lieut.-colonel.

REVOLVERS ORDONNANCE SUISSE 1872

La fabrique fédérale d'armes à Berne est actuellement occupée à la modification de ces revolvers pour l'emploi de la cartouche à inflammation centrale.

Avis aux officiers ou autres propriétaires de cette arme désireux de faire ce changement. (H. 1244 Y)

Vient de paraître :

A Paris, chez TANERA ; à Lausanne, chez B. BENDA, éditeurs

GUERRE D'ORIENT

EN 1876-1877

par

Ferdinand LECOMTE,

colonel-divisionnaire suisse.

Tome II^{me}, 1^{re} partie, in-8° avec 3 cartes, dont un plan détaillé des positions de Plevna. Prix : 3 francs.

VIENT DE PARAÎTRE :

ANNUAIRE MILITAIRE SUISSE

Deuxième année.

Traduit de l'allemand par le capitaine A. Salquin,
secrétaire au Département militaire suisse.

Prix : élégamment relié, fr. 2.

En vente chez tous les libraires et chez l'éditeur

K. J. Wyss à Berne.
